

Comment enseigner la notion de chaînes alimentaires en cycle 2 ?

Table des matières

Introduction	1
I- Synthèse des fondements scientifiques	1
1) <i>Historique de l'enseignement des sciences</i>	1
2) <i>Développement cognitif de l'enfant</i>	2
3) <i>Les connaissances scientifiques</i>	2
a- Le vivant	2
b- L'écosystème	2
c- Les relations trophiques au sein d'un écosystème	2
4) <i>Les difficultés recensées</i>	4
II- Description d'une séquence pédagogique	5
1) <i>La place de la séquence dans les programmes</i>	5
3) <i>Description de la séquence pédagogique</i>	5
4) <i>Déroulement de la séance 6 : Réaliser une chaîne alimentaire simple</i>	7
Conclusion	10

Introduction

La notion du vivant est abordée dès la maternelle notamment dans l'approche de ce qui correspond au vivant et au non-vivant. Ce dossier répond à la question suivante « [Comment enseigner la notion de chaînes alimentaires en cycle 2 ?](#) » et s'intègre dans l'enseignement « Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets » conformément aux programmes de l'Éducation Nationale. La séquence, présente dans ce dossier, s'appuie sur la démarche d'investigation qui consiste à un questionnement, à une réflexion, à une mise en place d'hypothèses et à leurs résolutions. Elle permet aux élèves d'être pleinement acteurs de l'apprentissage et de ce fait ils vont développer leurs propres connaissances. La première partie du dossier vise à présenter les fondements scientifiques : le développement de l'enfant, les connaissances scientifiques ainsi que les éventuelles difficultés. La seconde partie du dossier est consacrée à la description d'une séquence pédagogique réalisable puis plus particulièrement au développement d'une des séances.

I- Synthèse des fondements scientifiques

1) Historique de l'enseignement des sciences ¹

C'est en 1867 que l'expression de la « leçon de choses » est apparue. Ce premier enseignement permettait l'apprentissage des premières notions scientifiques des jeunes élèves grâce à l'observation d'objets concrets. On cherche à donner du sens aux apprentissages en manipulant les objets et en se posant des questions sur leur fonctionnement. Puis c'est en 1902 que les premiers programmes, à instituer un enseignement obligatoire de sciences physiques et des sciences naturelles, apparaissent à l'école.

Cependant, cette méthode est remise en cause et on qualifie l'enseignement des sciences physiques comme « vétuste » avec une diminution des horaires au début des années 1970. De plus, on perçoit une grande variabilité selon les établissements. On lui reproche notamment, que l'observation ne suffit pour que les élèves puissent apprendre. Il nécessite donc que les sciences commencent par un problème.

En 1969, les « disciplines d'éveil » apparaissent. Elles rassemblent l'enseignement de l'histoire, de la géographie, des sciences et des travaux manuels ainsi que des disciplines artistiques. Le but est de donner aux jeunes élèves de l'école primaire les moyens de développer

¹ Goffard, M., Weil-Barais, A. (2005). *Enseigner et apprendre les sciences*. Paris: Armand Colin.

une « attitude scientifique » devant chacun des problèmes qu'ils peuvent être amenés à se poser.

La Main à la pâte est fondée en 1996 par Georges Charpak qui s'inspire du programme d'enseignement américain des sciences. Cette méthode est fondée sur l'expérimentation. Les enfants s'impliquent dans une démarche de découverte, puis à partir de l'observation, apprennent à construire un raisonnement. Cet enseignement se transformera progressivement en démarche d'investigation et apparaîtra dans les programmes de cycle 3 et de collège en 2008. Elle trouve sa place en 2016 dans les programmes de cycle 2 en vigueur. Cet enseignement doit amener les élèves à s'interroger, à agir de manière raisonnée et à communiquer.

2) Développement cognitif de l'enfant

Selon J. Piaget (biologiste suisse 1896-1980)², pour les enfants d'environ 4 ans, il ne semble pas y avoir de domaine bien défini du vivant : le vivant est attribué au hasard ou sur des critères isolés (la voiture est vivante car elle marche), des critères de contiguïté (l'eau est vivante parce qu'elle contient des poissons), ou par l'effet d'utilité pour l'Homme (le soleil est vivant parce qu'il nous réchauffe). De plus, l'enfant construit sa représentation du monde autour de ce qu'il connaît le mieux, en l'occurrence, lui. Cet égocentrisme diminue entre 4 et 6 ans permettant ainsi à l'enfant d'envisager des représentations extérieures à lui-même. Le jeune enfant (jusqu'à 11 ans selon Piaget) prend comme vérité la perception première qu'il a du monde. Il confond donc pensée et langage ; les mots participent ou ont une action sur les choses nommées. L'enfant a donc une mauvaise représentation entre ce qu'il voit et ce qu'il pense mais cette distinction entre pensée et monde extérieur va se construire progressivement. Pour Piaget, l'enfant de 3 à 6 ans n'a pas encore atteint le stade des opérations concrètes, qui lui permettrait de raisonner logiquement, et l'essentiel est de continuer à laisser l'enfant manipuler sans apporter trop précocement des concepts.

Vygotsky³ complète la théorie piagétienne en expliquant que c'est l'apprentissage auprès d'adultes qui va déterminer le développement : ce que l'enfant est en mesure de faire avec un adulte aujourd'hui, pourra l'accomplir seul demain. Il définit ainsi la notion de zone proximale de développement. C'est l'écart entre ce que l'enfant est capable de faire seul et ce qu'il pourra faire avec l'aide d'un médiateur. L'enfant utilise donc des connaissances antérieures pour résoudre une tâche plus complexe et donc entre en situation d'apprentissage.

3) Les connaissances scientifiques^{4 5 6}

a- Le vivant

On désigne le vivant comme l'ensemble des êtres vivants et de tout ce que produisent ces individus (par exemple les plumes).

b- L'écosystème

Un écosystème est une unité écologique fonctionnelle dotée d'une certaine stabilité, constituée par un ensemble d'organismes vivants (biocénose) exploitant un milieu naturel déterminé (biotope). Cette notion intègre également les interactions des espèces entre elles et avec leur milieu de vie.

c- Les relations trophiques au sein d'un écosystème

² Piaget, J. (1996). La construction du réel chez l'enfant. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 6ème édition.

³ Vygotsky L.S., 1978. Mind in Society – The Development of Higher Psychological Processes : Chapter 6 « Interaction between learning and development ». Harvard University Press, Cambridge MA, pp. 79-91.

⁴ Dècle, C. ; Laurent, D. (2005). Guide pour enseigner les sciences à l'école primaire. Edition Retz.

⁵ Fischesser, B. ; Dupuis-Tate, M-F. (1996). Le guide illustré de l'écologie. Editions de la Martinière.

⁶ Tavernier, R. (2002). La découverte du monde vivant. Paris. Bordas.

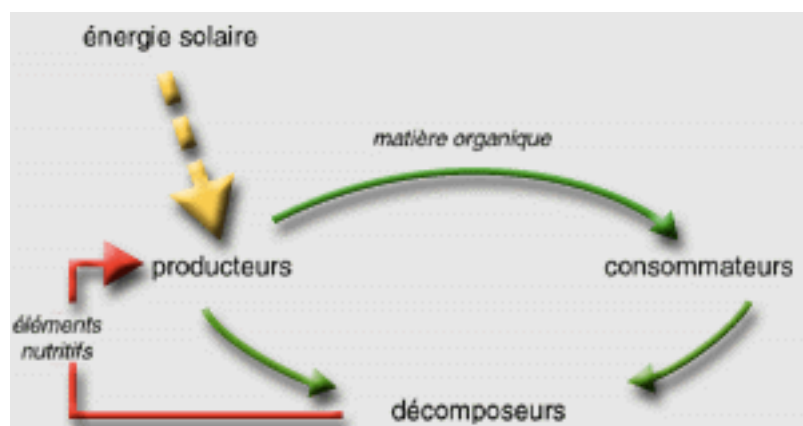
Un réseau trophique correspond à un ensemble interconnecté de chaînes alimentaires d'une biocénose (= ensemble des êtres vivants qui cohabitent dans un espace). Ces chaînes alimentaires sont des suites d'êtres vivants dans lesquelles les uns mangent ceux qui les précèdent, avant d'être mangés par ceux qui les suivent. Pour cela, les organismes doivent opérer à des stratégies pour vivre pleinement dans un milieu qui leur conviennent en fonction du biotope et de la biocénose qui constituent cet écosystème. Les fonctions vitales sont de plusieurs types notamment celle de la nutrition qui regroupent l'alimentation et la digestion, la respiration, l'excrétion et enfin la circulation. Pour ce dossier, nous nous intéresserons à l'alimentation. Ce phénomène consiste en l'apport d'éléments extérieurs nécessaires au fonctionnement de l'organisme, en dehors des substances gazeuses atmosphériques. Au sein d'une chaîne alimentaire, nous pouvons trouver trois catégories d'êtres vivants entretenant entre eux des relations alimentaires :

Les **producteurs primaires** : ces organismes se nourrissent uniquement de matière minérale qu'ils prélèvent dans leur environnement pour synthétiser leur propre matière organique. Cette matière organique permettra ainsi à l'individu de vivre. Ces êtres vivants utilisent notamment l'énergie lumineuse pour synthétiser la matière organique. Ils sont donc autonomes et n'ont pas besoin de se nourrir d'animaux dans l'écosystème. Ce sont des organismes chlorophylliens qu'on appelle les « **autotrophes** ». Ils sont les premiers maillons de la chaîne alimentaire. En effet, ils alimentent les réseaux trophiques et sont ceux qui produisent une part importante de matière organique.

Les **consommateurs** : ces organismes ne sont pas capables de synthétiser de la matière organique seuls. Ils doivent prélever cette matière en se nourrissant de végétaux ou d'animaux. On recense ici tous les animaux, champignons, végétaux parasites et bactéries non autotrophes (**hétérotrophes**). Ces individus sont des consommateurs ayant plusieurs types de régime alimentaire notamment les phytophages (ou herbivores), les zoophages (ou carnivores) et ceux ayant un régime mixte qui sont les omnivores. Certains animaux peuvent changer de régime alimentaire selon la saison en fonction des conditions climatiques et donc de la disponibilité des ressources. On distingue plusieurs niveaux de consommation. Le premier niveau de consommation primaire est celui des êtres vivants qui se nourrissent de producteurs primaires. Le second niveau est celui des êtres vivants qui se nourrissent de consommateurs primaires. On trouvera ensuite des niveaux de consommation supérieurs. Un consommateur produisant sa propre matière est aussi un producteur. Il devient ainsi un producteur secondaire.

Les **décomposeurs** : ce sont également des êtres vivants hétérotrophes. Ils participent au recyclage de la matière et vont permettre de transformer la matière organique morte de la litière en matière minérale. Ils vont ainsi fermer le cycle de la matière.

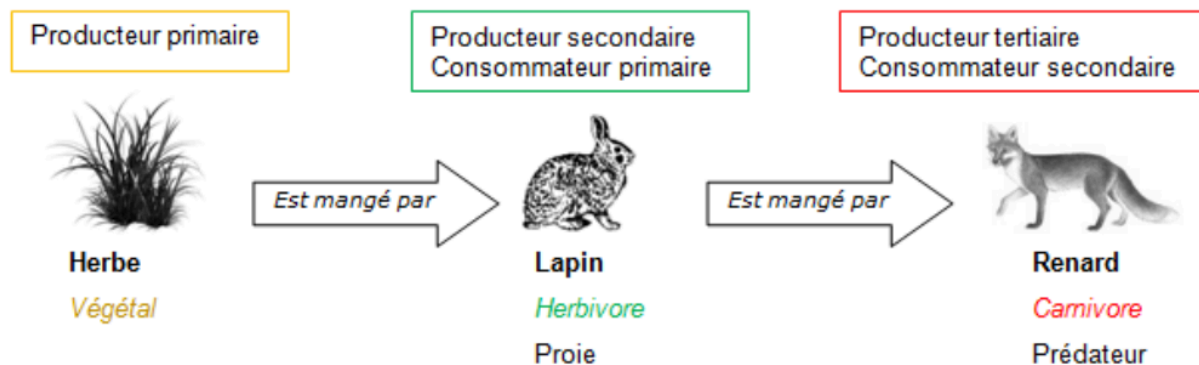
Schéma du cycle de la matière⁷ :



⁷ Cnrs.fr. (2018). Ecosysteme aquatique : fonctionnement. [en ligne] <https://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/ecosys/fonctEcosAqu.html> consulté le 25 avril 2018.

Par convention, une chaîne alimentaire débute par un végétal. Il convient d'indiquer le sens de circulation de la matière, ainsi on dira que l'herbe est mangée par le lapin.

Exemple de chaîne alimentaire :



4) Les difficultés recensées

Plusieurs difficultés peuvent être recensées pour cette séquence. Tout d'abord il peut être difficile pour les enfants de comprendre la notion de régime alimentaire. Il est arrivé, que lors de mon stage, des élèves fassent une correspondance avec les régimes que peuvent pratiquer les humains pour favoriser une hygiène de vie. La notion de « milieu » peut avoir différents sens pour les élèves notamment le milieu d'un segment⁸. Les enfants peuvent aussi montrer une représentation affective des animaux et n'acceptent pas spontanément que les animaux se mangent entre eux. De plus, ils peuvent ne pas apprécier l'animal en question car celui-ci est connoté « dangereux, méchant ». De la même manière, ils peuvent refuser de considérer les plantes comme des êtres vivants. J'ai également remarqué que certains élèves avaient rencontré des difficultés sur la compréhension de la pelote de réjection (sur une séquence différente de celle présentée dans ce dossier). Ils faisaient des liens avec l'alimentation humaine et montraient une réticence sur le fait que la chouette puisse avaler une proie en entier sans la mâcher.

⁸ Eduscol Ressources 2016. Fiche préparatoire pour aider le professeur. Rôles et places des êtres vivants dans leur milieu.

II- Description d'une séquence pédagogique

1) La place de la séquence dans les programmes^{9 10}

En maternelle, les élèves appréhendent le monde vivant, en nommant et en regroupant des animaux en fonction de leurs caractéristiques, de leurs modes de déplacements et de leurs milieux de vie. Ils réalisent également des observations directes ou indirectes des animaux et connaissent les besoins essentiels de quelques animaux et végétaux. Ils poursuivent ces notions en cycle 2 mais cette fois-ci en identifiant les interactions des êtres vivants entre eux et avec leur milieu. Ils vont ainsi travailler sur les relations alimentaires entre les organismes et les chaînes de prédation. En cycle 3, ils vont identifier les matières échangées entre un être vivant et son milieu de vie ainsi que le rôle des décomposeurs dans la dégradation de la matière organique. A la fin du cycle 2, les élèves doivent connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions et sa diversité.

3) Description de la séquence pédagogique

Objectifs de la séquence :

- Identifier les régimes alimentaires (omnivore, herbivore, carnivore).
- Construire une chaîne alimentaire simple.

Séance / Objectifs	Déroulement / Modalités	Matériel
Séance 1. 30 minutes. - Recueillir les représentations initiales des élèves. - Elaborer des hypothèses et une problématique.	→ A partir d'une photographie de forêt, les élèves doivent répondre aux questions suivantes : « <i>Que voyez-vous ? Que trouve-t-on à l'intérieur ? Quel animaux pouvons-nous rencontrer</i> ». <i>Oral collectif.</i> → L'enseignant pose ensuite la question suivante « <i>Selon vous, de quoi se nourrissent les animaux dans la forêt ?</i> ». <i>Ecrit individuel.</i> → Confrontation des idées avec mise en place d'un débat autour de la question et des réponses des élèves. <i>Oral classe entière.</i> → Mise en place d'une problématique : « <i>quelles sont les relations des animaux entre eux et comment se nourrissent-ils ?</i> »	- Cahier de sciences - Stylos - Crayon à papier - Photographie d'une forêt.
Séance 2.	→ Question : « <i>Comment pourrions-nous répondre aux questions de la séance précédente ?</i> ».	- Carte

⁹ Programmes officiels de l'élémentaire : Bulletin officiel N° 11 du 26 Novembre 2015.

¹⁰ Programme d'enseignement de l'école maternelle : Bulletin officiel spécial N°2 du 26 mars 2015.

<p>45 minutes.</p> <p>- Préparer la sortie.</p>	<p>Réponses attendues : aller en forêt, s'informer sur internet, lire dans des livres, demander aux parents. Investigation retenue : « visiter une forêt ». <i>Oral collectif.</i></p> <p>→ Constitution de 6 groupes de 4-5 élèves</p> <p>→ Recherche d'une forêt à l'aide d'une carte. <i>Oral groupe.</i></p> <p>→ L'enseignant demande « <i>Quelles observations pouvons-nous faire pour savoir ce que mangent les animaux ?</i> ». Il laisse les élèves réfléchir à ce qu'ils pourront observer dans la forêt, ce qu'ils pourront récolter et du matériel qu'ils ont besoin. <i>Oral groupe.</i></p> <p>→ Chaque groupe expose le type d'activité devant la classe. L'enseignant et les autres élèves complètent ce qu'il peut manquer et regroupent celles qui peuvent se ressembler. <i>Oral classe entière.</i></p> <p>→ <u>Trois ateliers retenus :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Etude de la litière. - Observation d'empreintes, d'aliments ingérés, cris d'animaux. - Étude des écorces d'arbres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Crayon à papier - Feuille A3 par groupe.
<p>Séance 3. <i>Demi-journée.</i></p> <p>- Observer un milieu naturel, le décrire et récolter des informations.</p>	<p>→ Rappel des ateliers et des rôles de chacun. Veiller aux règles de sécurité pour le groupe classe.</p> <p>→ Pour chaque atelier, il est demandé aux élèves de prendre des photos et des dessins d'observations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Petite pelle - Feuille - Crayon à papier - Vêtements de pluie - Bocaux en verre - Sac en plastique - Gants
<p>Séance 4. <i>50 minutes.</i></p> <p>- Analyser les récoltes pour identifier ce qui peut être mangé par les animaux.</p>	<p>→ Analyse et triage des récoltes ce qui leur semble être de la nourriture pour un animal et qui pourrait le manger. Accès aux livres, internet, fiches documentaires, clés de détermination simples, microscopes et dictionnaires. <i>Oral groupe.</i></p> <p>→ L'enseignant reprend la première affiche faite en séance 1. Il demande aux élèves si tous les animaux, écrits sur l'affiche, ont été vus lors de la sortie. Si non, pourquoi ? <i>Oral classe entière.</i></p> <p><u>Réponses attendues :</u> Les animaux se cachent pour ne pas se faire manger. Certains ne sont visibles que la nuit.</p> <p>→ A partir des animaux qui ont été listés sur l'affiche 1, l'enseignant donne des menus ainsi que des images d'animaux et demande « <i>A partir des menus, retrouvez à qui peut appartenir le menu du lapin, du renard, de la chouette, du cerf et de la souris</i> ». <i>Oral groupe.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Fiches documentaires - Dictionnaires - Ordinateurs - Livres
<p>Séance 5. <i>45 minutes.</i></p> <p>- Identifier les régimes alimentaires à partir</p>	<p>→ A partir des menus de la séance 4, l'enseignant demande aux élèves de colorier/surligner les aliments d'origine animale en rouge et les aliments d'origine végétale en vert. <i>Écrit individuel.</i></p> <p>→ A la suite de la correction, l'enseignant demande. « <i>Que remarquez-vous ?</i> ». <i>Oral classe entière.</i></p> <p>→ L'enseignant définit la notion de régime alimentaire (carnivore, herbivore, omnivore).</p> <p>→ L'enseignant demande aux élèves ce qu'il est important de retenir à la suite de cette séance. Il écrira les propositions des élèves. <i>Oral classe entière.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Menus de la séance 4. - Cahier de sciences - Stylos - Crayons de

des menus vus à la séance 4.	→ Les élèves écrivent la trace écrite sur leur cahier de sciences. <i>Écrit individuel.</i> <i>Différenciation</i> : Trace écrite à trou, trace complète écrite à l'ordinateur. Trace écrite à recomposer à l'aide d'étiquettes. → Evaluation formative : l'enseignant demande aux élèves d'écrire ce qu'ils ont appris aujourd'hui. <i>Écrit individuel.</i>	couleur rouge et vert.
Séance 6. 45 minutes. - Savoir schématiser une chaîne alimentaire	→ Raconter une histoire à partir d'étiquettes d'animaux par groupe. <i>Oral groupe.</i> → Présenter son histoire à la classe pour créer une discussion. <i>Oral classe entière.</i> → L'enseignant distribue des étiquettes « est mangé par » à chaque groupe. Les élèves doivent placer ces étiquettes entre chaque individu. <i>Oral groupe.</i> → Correction collective. <i>Oral classe entière.</i> → Distribution de flèches pour remplacer les étiquettes « est mangé par ». <i>Oral groupe.</i>	- Etiquettes plastifiées : « est mangé par » - Flèches plastifiées - Images d'animaux - Cahier de sciences - Stylos
Séance 7. 45 minutes. - Retour sur les représentations initiales - Entraînements	→ Retour sur les représentations initiales des élèves pour comparer ce qui a été vu dans les séances précédentes. <i>Oral classe entière.</i> → Entraînement des élèves, à partir de menus d'animaux, pour construire une chaîne alimentaire. <i>Oral binôme.</i> → Correction collective. <i>Oral classe entière.</i> → Lecture de l'album de jeunesse « <i>Croque ! La nourrissante histoire de la vie</i> » ¹¹ . Créer des chaînes alimentaires à partir de l'histoire. <i>Oral classe entière.</i>	- Affiche séance 1 - Cahier de sciences - Crayon de couleur rouge et vert - Album de jeunesse « Croque ! »
Séance 8. Evaluation individuelle sommative	→ Lecture collective de l'évaluation. → Connaître des caractéristiques de la chaîne alimentaire : le sens de la flèche, sa signification, le premier maillon d'une chaîne alimentaire. → Constituer une chaîne alimentaire à partir d'un schéma. → Identifier les trois régimes alimentaires : herbivore, omnivore, carnivore.	- Stylos - Evaluation - Crayon à papier - Gomme

4) Déroulement de la séance 6 : Réaliser une chaîne alimentaire simple

Objectif de la séance : Savoir schématiser (dans le sens passif) une chaîne alimentaire.

¹¹ Mizielska, A. and Mizielski, D. (2012). Croque ! La nourrissante histoire de la vie. Voisins-le-Bretonneux: Rue du monde.

Compétences travaillées à partir du socle commun de connaissances, de compétences et de culture :

- Domaine 1 : Restituer les résultats des observations sous forme orale ou d'écrits variés (notes, listes, dessins, voire tableaux).
- Domaine 4 : Pratiquer, avec l'aide des professeurs, quelques moments d'une démarche d'investigation : questionnement, observation, expérience, description, raisonnement conclusion.

Phase	Durée	Tâches de l'enseignant	Tâches des élèves	Modalité de travail	Matériel
1	10 minutes	L'enseignant vérifie que la notion de régime alimentaire a été comprise par l'ensemble de la classe, ainsi que les noms des régimes alimentaires. <i>« Qu'avons-nous appris lors de la séance précédente ? Que doit-on retenir ? ».</i>	Les élèves prennent la parole en levant la main et expliquent les trois régimes alimentaires : herbivore, omnivore et carnivore. Ils peuvent utiliser leur cahier de sciences pour répondre à la question de l'enseignant.	Oral classe entière.	- Cahier de sciences
2	10 minutes	L'enseignant distribue des étiquettes d'animaux et de végétaux vus lors des séances précédentes (fourmi, cerf, souris, lapin, renard, chouette, herbe) aux élèves. Il donne les régimes alimentaires de chaque individu. Consigne : <i>« A partir des étiquettes, racontez une histoire qui expliquerait la relation alimentaire entre les animaux ? ».</i> L'enseignant circule dans la classe pour voir les productions des élèves.	Les élèves doivent se mettre d'accord sur le déroulement de l'histoire, savoir qui mange qui en premier. <u>Exemples de réponses possibles :</u> <i>« Le renard mange le lapin. ». « Le lapin mange de l'herbe. ».</i>	Oral. Groupe de 4 élèves.	- Étiquettes plastifiées des animaux/végétaux.
3	10 minutes	L'enseignant interroge des groupes au tableau. Il régule la parole des élèves pour confronter les idées de chacun. Il utilise également les menus qui ont été utilisés lors de la séance 5 pour éventuellement corriger les erreurs des élèves. Il cherche à interroger des groupes avec une chronologie différente afin de permettre la construction d'un débat entre les élèves.	Des groupes d'élèves viennent présenter leur histoire au tableau. Ils viennent utiliser des étiquettes au tableau pour expliquer l'histoire qu'ils ont construite. À ce moment, les élèves peuvent confronter les histoires qui peuvent être différentes.	Oral. Groupe de 4 élèves	- Étiquettes agrandies des animaux/végétaux.

4	5 minutes	<p>L'enseignant apporte de nouvelles étiquettes avec l'inscription « est mangé par ».</p> <p>Consigne : « <i>Reprendre l'histoire en y ajoutant cette fois-ci les étiquettes « est mangé par »</i> ».</p> <p>L'enseignant regarde le travail des élèves.</p>	<p>Les élèves doivent reprendre les images des animaux et des végétaux en ajoutant les étiquettes « est mangé par ». Ils doivent ainsi reproduire la même histoire mais avec une chronologie qui peut être différente de la première histoire.</p> <p><u>Réponses attendues :</u> « Le lapin est mangé par le renard ». « L'herbe est mangée par le lapin ».</p>	Oral. Groupe de 4 élèves.	<ul style="list-style-type: none"> - Étiquettes plastifiées des animaux/végétaux - Étiquettes « est mangé par ».
5	5 minutes	<p>L'enseignant demande à des groupes d'expliquer leur histoire en veillant au respect de la consigne.</p>	<p>Les élèves racontent l'histoire aux autres élèves en s'aidant des étiquettes au tableau. Ils peuvent continuer de confronter leurs idées si des divergences apparaissent.</p>	Oral. Groupe de 4 élèves.	<ul style="list-style-type: none"> - Étiquettes agrandies des animaux/végétaux - Étiquettes agrandies « est mangé par ».
6	5 minutes	<p>L'enseignant distribue aux élèves des flèches.</p> <p>Consigne : « <i>Remplacer les étiquettes « est mangé par » par des flèches</i> ». L'enseignant montre l'exemple au tableau pour respecter le sens conventionnel des chaînes alimentaires. Exemple : Lapin → Renard</p>	<p>Les élèves remplacent les étiquettes.</p>	Oral. Groupe des 4 élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Étiquettes agrandies des animaux/végétaux - Flèches
7	15 minutes	<p>L'enseignant interroge un groupe en intervenant si besoin. Il intervient ensuite et explique que, par convention, on réalise des chaînes alimentaires dans le sens passif et que l'on dit, par exemple, « Le lapin est mangé par le renard ». Il indiquera que l'histoire que les élèves ont racontée s'appelle une chaîne alimentaire et que celle-ci doit toujours commencé par un végétal et se finit par un prédateur.</p>	<p>Un groupe d'élèves présente son travail à l'ensemble de la classe en racontant bien le sens logique de la chaîne alimentaire en utilisant les étiquettes et les flèches.</p>	Oral. Groupe de 4 élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Étiquettes agrandies des animaux/végétaux - Flèches

8	10 minutes	L'enseignant demande aux élèves d'écrire ce qu'ils ont appris aujourd'hui dans leur cahier de sciences. L'enseignant va sélectionner certaines informations des élèves. Il indiquera à la fin une trace écrite pour tout le monde : « <i>Pour vivre, les animaux ont besoin de se nourrir dans leur milieu de vie. Pour cela, ils établissent des relations alimentaires qui vont constituer une chaîne alimentaire. Celle-ci commence par un végétal et se termine par un carnivore. Exemple : Herbe → Lapin → Renard</i> ».	Les élèves écrivent ce qu'ils ont appris. Ensuite, ils pourront lire leur production à l'ensemble de la classe. Puis ils écriront la trace écrite	Ecrit. Individuel	- Cahier de sciences - Stylos - Règle
---	------------	---	---	----------------------	---

Conclusion

Cette séquence s'appuie sur un milieu naturel : la forêt. Les élèves peuvent entrer plus facilement dans l'apprentissage grâce à cette sortie qui va éveiller leur curiosité. Ainsi ils ont pu pratiquer des moments d'observation, de manipulation et de recherche documentaire. Ils ont ainsi été acteurs de leurs apprentissages. Dans une continuité, les élèves aborderont, en cycle 3 des réseaux alimentaires plus complexes, de découvrir les individus qui sont responsables du recyclage de la matière notamment. Il serait intéressant de compléter cette séquence dans d'autres domaines notamment en EPS (par exemple avec le jeu « poule, renard, vipère ») et en arts plastiques. Ces disciplines permettraient aux élèves d'illustrer les connaissances acquises lors de cette séquence.

